

Prix Nobel d'économie : contrepoint éthique.

18 septembre 2019

Pr Roger GIL

Directeur de l'Espace de Réflexion Ethique Nouvelle-Aquitaine

Le Prix Nobel d'économie a été décerné à Esther Duflo, née en 1972, Professeur d'économie du développement et de réduction de la pauvreté : elle a enseigné au MIT (Massachusetts Institute of Technology, à Cambridge) dans l'équipe de Abdul Latif Jameel, d'origine indienne devenu son époux et lauréat du même Prix Nobel. Elle est depuis 2008 Professeur au collège de France (chaire Savoirs et pauvreté)¹. Le troisième lauréat de ce même Prix Nobel est Michael Kremer, professeur à l'Université Harvard², né en 1964³. Tous trois ont mené des recherches qui ont considérablement amélioré la lutte contre la pauvreté à l'échelon mondial en développant une nouvelle approche expérimentale qui « a transformé l'économie du développement qui est maintenant un champ florissant de recherche »⁴.

Les travaux de ces trois chercheurs interpellent le monde de la bioéthique pour de multiples raisons. La pauvreté n'est pas qu'une question de revenus⁵ ; elle s'accompagne toujours d'une détérioration de l'état de santé par dénutrition, par des conditions de vie pouvant faciliter la diffusion d'agents infectieux, par des difficultés d'accès aux soins et à la prévention. Qui peut penser aujourd'hui que l'aide humanitaire, l'aide au développement voire pour certains l'économie de marché tiennent les clés de l'éradication de la pauvreté ? Pour ces chercheurs, la lutte contre la pauvreté et pour la santé doit être évaluée sur le terrain par des études expérimentales randomisées dont la méthodologie s'inspire de celle des essais cliniques de nouveaux médicaments⁶ : toute proposition visant à améliorer l'état de santé et la pauvreté ne peut pas procéder de l'intuition ou du raisonnement théorique ; elle doit nécessiter une évaluation rigoureuse qui impose de comparer deux échantillons de populations, l'un soumis à la proposition présumée efficace, l'autre échantillon appelé « témoin » menant sa vie habituelle ou faisant l'objet d'une autre proposition concurrente. Mais pour éviter des biais de sélection dans le choix des échantillons, il faut recourir à un tirage au sort d'où le nom d'essais randomisés⁷. Seule une différence significative dans les résultats constatés au terme de l'expérience permet de confirmer l'hypothèse initiale. Et c'est ainsi que peuvent être

¹ <https://www.college-de-france.fr/site/esther-duflo/index.htm>

² Donc aussi à Cambridge

³ <https://news.harvard.edu/gazette/story/2019/10/harvards-michael-kremer-recognized-with-nobel-in-economics/>

⁴ <https://twitter.com/NobelPrize/status/1183681282351468546>

⁵ Esther Dufflo. Eradiquer la pauvreté. Leçon inaugurale, Collège de France ; 8 janvier 2009 ;

https://www.college-de-france.fr/media/esther-duflo/UPL31862_inaugurallecture_slides_fran_ais.pdf

⁶ Ewen Callaway, Randomistas who used clinical trials to fight poverty win economics Nobel; *Nature news*, 14 octobre 2019, https://www.nature.com/articles/d41586-019-03125-y?utm_source=Nature+Briefing&utm_campaign=af3ffdc666-briefing-dy-20191014&utm_medium=email&utm_term=0_c9dfd39373-af3ffdc666-43782457

⁷ Kevin P. Donovan, « The rise of the randomistas: on the experimental turn in international aid », *Economy and Society* 47, n° 1 (2 janvier 2018): 27- 58, <https://doi.org/10.1080/03085147.2018.1432153>.

définis au plus près du terrain des moyens de lutte contre la pauvreté et de promotion de la santé.

Ainsi par exemple il a pu être montré dans une étude effectuée en Inde que, des mesures incitatives (comme offrir aux parents un kilo de lentilles et un lot d'assiettes) multipliait par six les taux de vaccination des enfants quand on les comparait à ceux dont les parents n'avaient pas fait l'objet de dispositions incitatives⁸. On voit donc qu'il ne faudrait pas se hâter de considérer qu'il existe une opposition réelle à la vaccination puisque des mesures incitatives faibles s'avèrent efficaces et ont de plus un impact important sur le comportement vaccinal. De même pour le dépistage du SIDA (Malawi) l'allocation d'une récompense financière accroît le taux de prise de connaissances des résultats sérologiques visant à dépister la maladie⁹.

Autre exemple : des prix positifs (même faibles) découragent les parents d'administrer à leurs enfants des vermifuges antiparasitaires (Kenya ¹⁰) alors même que l'importation de ces médicaments nécessite d'importantes subventions. Ainsi ce que l'on appellerait en France le « reste à charge » reste un obstacle majeur à l'accès aux soins.

Et une étude réalisée en 2015 auprès de 10 000 ménages de six pays¹¹ à revenu faible et intermédiaire a montré que le fait de fournir aux plus pauvres une aide sur deux ans – comprenant de l'argent, de la nourriture, des services de santé, une formation professionnelle et des conseils – améliorerait leur niveau de vie pendant au moins un an après l'arrêt des aides¹². Ainsi des interventions relativement courtes peuvent améliorer durablement le statut économique de populations pauvres. Un tel constat n'est pas sans importance quand on sait que plus d'un cinquième de la population mondiale vit avec moins de 1,25 dollars par jour et que ce chiffre tendra vers zéro en 2030.

Les travaux de ces trois économistes indiquent que la lutte contre la pauvreté, liée à la lutte pour la santé et l'éducation ne devrait plus procéder de projets intuitifs ou déductifs généraux mais d'études expérimentales randomisées menées sur le terrain. Elles seules pourraient permettre de mieux connaître dans le respect de la singularité des peuples, les déterminants de la pauvreté et les moyens de la faire reculer. Puisse l'attention à la pauvreté être au cœur d'une bioéthique qui au lieu de fabriquer sans cesse des lois arrimées aux basques des biotechnologies s'occupe aussi de réfléchir et d'agir pour un monde plus supportable, plus juste, plus humain.

⁸ In Jeff Tollefson, « Can Randomized Trials Eliminate Global Poverty? », *Nature* 524 (2015): 150-53, <https://doi.org/10.1038/524150a>.

⁹ Esther Dufflo. Health. Collège de France ; lundi 19 janvier 2009.

¹⁰ Michael Kremer et Edward Miguel, « The Illusion of Sustainability », *The Quarterly Journal of Economics* 122, n° 3 (1 août 2007): 1007-65, <https://doi.org/10.1162/qjec.122.3.1007>.

¹¹ Ethiopia, Ghana, Honduras, India, Pakistan, et Perou

¹² Abhijit Banerjee et al., « A Multifaceted Program Causes Lasting Progress for the Very Poor: Evidence from Six Countries », *Science* 348, n° 6236 (15 mai 2015): 1260799, <https://doi.org/10.1126/science.1260799>.